

LE BELGE QUI FAIT VIVRE L'ART MALGRÉ LE COVID

Un signal original et fort va être donné à Bruxelles : l'exposition d'œuvres sur des panneaux publicitaires électroniques.

Par **Christian Marchand**



Grégoire Vogelsang, à l'origine d'une très belle initiative.



Les Belges ont des idées et, en matière d'art, le nom de Grégoire Vogelsang est une bouffée d'oxygène face à la pandémie asphyxiante pour les artistes. L'audace a toujours été sa marque de fabrique. A 35 ans, le galeriste vit entre Bruxelles et New York. Sa rencontre avec le monde de l'art remonte à ses plus tendres années lorsque, adolescent, il gagnait sa vie comme coursier pour de riches antiquaires à San Francisco. La création de sa propre galerie, quelques années plus tard, lui permet de laisser libre cours à sa double passion pour les Etats-Unis et l'art contemporain. La Vogelsang Gallery deviendra rapidement la galerie de référence à Bruxelles pour les artistes américains.

Sa volonté de jeter des ponts sur l'Atlantique conduit finalement le jeune

En ce début d'automne, le fondateur de la Cube Art Fair recourt à l'affichage urbain électronique pour exposer 100 œuvres d'artistes belges et américains dans les rues de Bruxelles.

galeriste à un projet bien plus ambitieux. En 2016, il décide de créer, dans la capitale belge, une foire d'art contemporain entièrement dédiée aux galeries et aux artistes américains. Ce sera la Cube Art Fair : The American Art Fair. La première édition remporta un succès qui devait beaucoup à l'originalité de cet événement. Conçue dans un format intime (seulement 30 exposants), la foire accueillait le public et les artistes dans un lieu très convivial et propice aux échanges. Les visiteurs pouvaient ainsi prendre un verre au Dear Irving, un fameux lounge new-yorkais que Grégoire Vogelsang avait fait reconstituer à l'identique au centre de l'exposition. Cet esprit festif et amical se poursuivait chaque soir, pendant la durée de la foire, à travers des dizaines de dîners de rencontre, en petit comité, entre artistes et collectionneurs belges, aux domiciles de ces derniers.

La seconde édition de Cube Art Fair connaîtra le même succès. Fort de ce concept bien rodé, son fondateur décide alors, pour la troisième édition, de transporter la foire de l'autre côté de l'Atlantique, afin de proposer aux New-Yorkais

de découvrir la fine fleur de l'art contemporain européen. La Cube Art Fair accueillera 10 000 visiteurs et 40 exposants dans le spectaculaire et iconique Zaha Hadid Building à Chelsea, l'une des dernières réalisations de la célèbre architecte.

Pour l'édition de 2020, la Cube Art Fair devait revenir à Bruxelles en juin, dans le très bel espace Vanderborcht. Toute l'organisation était sur les rails, les œuvres emballées dans leurs caisses, prêtes à partir... lorsque le monde se figea.

«FACE À LA PANDÉMIE, IL FAUT RÉINVENTER LA RENCONTRE ENTRE L'ARTISTE ET LE PUBLIC»

« Tout le monde a vite compris que les dispositifs d'aide qui se mettaient en place ne s'appliqueraient pas aux artistes », souligne Grégoire Vogelsang. « On sait que rien n'a jamais tari la créativité des artistes, ni les guerres, ni les dictatures, ni les catastrophes sanitaires. Mais le problème du confinement, c'est l'impossibilité de la rencontre entre l'artiste et le public. Il fallait donc renouer les fils de ce dialogue. C'était une question de survie économique pour les créateurs. »

Il ne faudra pas longtemps au galeriste pour imaginer une réponse. Dès le mois d'avril, le créateur de la Cube Art Fair contacte artistes et collectionneurs

des deux côtés de l'Atlantique. Il leur propose des visites d'ateliers sous forme de rencontres vidéo via internet. L'idée plaît immédiatement. A l'époque, tout le monde se sent en cage et toute occasion est bonne pour s'évader. Les échanges sont chaleureux, souriants. On questionne, on explique, on se trouve des goûts communs, on envisage des rendez-vous pour le monde d'après. Chaque rencontre est enregistrée et fait l'objet d'un montage de quelques minutes diffusé sur les réseaux sociaux. Baptisée #Staycreative, cette initiative se poursuivra jusqu'à la fin de l'année. Les clips ainsi réalisés ont déjà enregistré plus de 100 000 partages contribuant au rayonnement des artistes. Belles rencontres mais on peut faire davantage, Grégoire en est convaincu.

UNE FOIRE D'UN MILLION DE VISITEURS QUI SAURONT TENIR LEURS DISTANCES

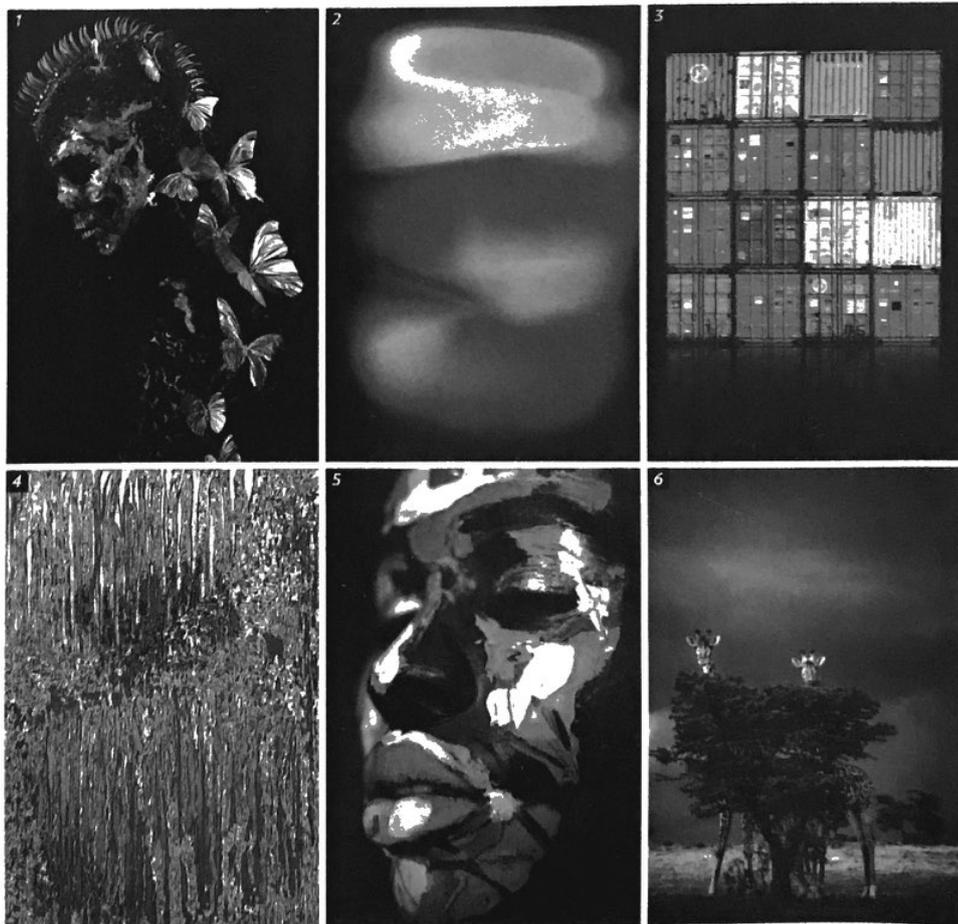
En mai, la fin du confinement nous redonne un peu de notre liberté. Nous retrouvons avec plaisir les rues de la ville, ce lieu précieux où se croisent nos vies. Le galeriste contacte l'entreprise JCDecaux, leader mondial du mobilier urbain. Son idée : exposer 100 œuvres d'artistes américains et belges sur les panneaux électroniques de la ville de Bruxelles. Le projet séduit immédiatement l'afficheur, désireux de soutenir les artistes, l'art et la culture dans ce moment de crise.

Cette exposition d'un genre nouveau sera baptisée « Art Beyond Borders ». Déployée sur 50 panneaux électroniques (situés avenue Louise, au Sablon et au centre-ville), elle va s'offrir aux regards du million d'habitants que compte notre capitale.

L'initiative va permettre, finalement, aux artistes qui auraient dû participer à la quatrième édition de la Cube Art Fair d'exposer malgré tout leurs œuvres dans la capitale européenne. C'est une petite victoire pour le fondateur de la foire, mais sa satisfaction se situe ailleurs. « Ce qui me paraît essentiel, dans cette période tourmentée, c'est d'avancer, de refuser la fatalité. Les lieux institutionnels de l'art ont perdu leurs visiteurs ? Alors, emportons les œuvres là où sont les gens. Les portes sont fermées ? Passons par les

LES ARTISTES PARTICIPANTS :

Adeline Jadot (New York, Etats-Unis), Alfredo Sanchez (Cancun, Mexique), Alex Madison (Bruxelles, Belgique), Antonio Ceballos (Bruxelles, Belgique), Brian Atchley (Los Angeles, Etats-Unis), Bruno Tanquerel (Bangkok, Thaïlande), Cassandra Blackmore (Santa Barbara, Etats-Unis), Charles-Joseph De Ligne (Bruxelles, Belgique), Charles Molina (Miami, Etats-Unis), Christophe De Fierlant (Bruxelles, Belgique), Christine Moulia (Bruxelles, Belgique), Christina Scheuren (Bruxelles, Belgique), Collazo Collections (Orlando, Etats-Unis), Corine Van Voorbergen (Amsterdam, Pays-Bas), Daniela Mollenhof (Hamburg, Allemagne), Darren Jones (Chicago, Etats-Unis), David Drebin (New York, Etats-Unis), Didier Engels (Bruxelles, Belgique), Didier De Radiguès (Bruxelles, Belgique), Dorothy Churchill-Johnson (Santa Barbara, Etats-Unis), Eric Ceccarini (Bruxelles, Belgique), François De Brigode (Bruxelles, Belgique), Gerald Patrick (Palm Springs, Etats-Unis), Griet Van Malderen (Belgique), Gilles Grimon (Paris, France), Guy Stanley Philoche (New York, Etats-Unis), Jane Fleetwood-Morrow (Toronto, Canada), Jonas Leriche (New York, Etats-Unis), Josiane Debatisse (Bruxelles, Belgique), Kiril Jeliakov (Washington DC, Etats-Unis), Krista Kim (New York, Etats-Unis), Laura Jane Petelko (Toronto, Canada), Max Gleason (Los Angeles, Etats-Unis), Patrice le Hodey (Bruxelles, Belgique), Peter Mc Lennan (Toronto, Canada), Peter Van Goethem (Anvers, Belgique), Philippe Uzac (Johannesburg, Afrique Du Sud), Robert Farber (New York, Etats-Unis), Rubem Robierb (New York, Etats-Unis), Tom Pazderka (Los Angeles, Etats-Unis).



1. Jonas Leriche. 2. Charles-Joseph De Ligne. 3. Didier Engels. 4. Philippe Uzac. 5. Eric Ceccarini. 6. Griet Van Malderen.

fenêtres. Les artistes n'ont pas cessé de créer. A nous d'être imaginatifs pour faire circuler cette production créative. Tout le monde en a besoin, et pas seulement pour des raisons économiques. » Un

Belge qui démontre tout le potentiel de ses compatriotes à l'étranger.

La foire (osons l'appeler ainsi) s'est ouverte ce 6 octobre et se prolonge jusqu'au 12 de ce mois. ■